



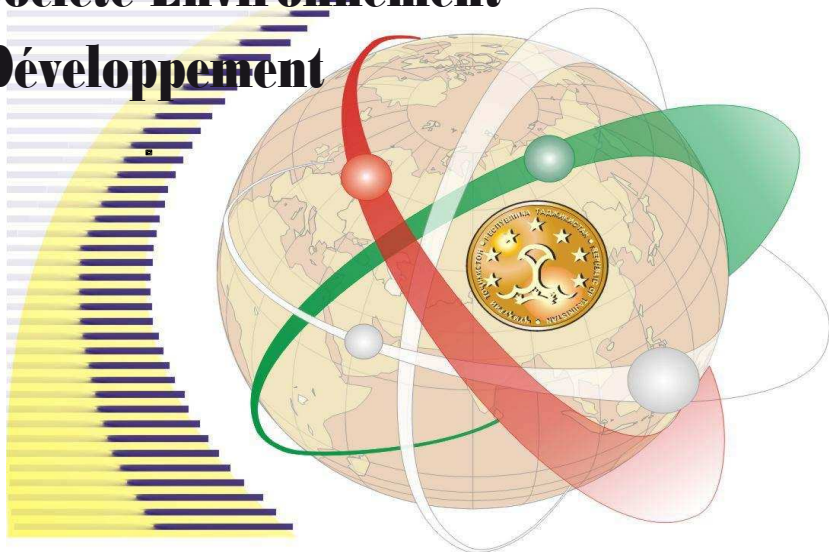
La revue scientifique

Les Cahiers du CBRST

La science au service de la société

DOSSIERS

Société Environnement Développement



Les Cahiers du CBRST
Revue scientifique semestriel éditée par le
Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST)

Directeur de Publication

. Fidèle Biaoou DIMON

Directeur Général du CBRST

Rédacteur en Chef

Pr Placide CLEDJO

Conseiller Scientifique

Guy Apollinaire MENSAH

Directeur de Recherche

Comité de Lecture

Pr. Etienne DOMINGO

Pr. Madjidou OUMOROU

Pr. Armand GBANGBOTCHE

Pr. Constant HOUNDENOU

Pr. Fulgence AFOUDA

Pr. Corneille AHANHANZO

Pr. Euloge OGOUWALE

Dr. Thierry AZONHE

Dr. Ibouiraïma YABI

Dr. Zacharie SOHOU

Comité scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin)

Pr. Toussaint Yaovi TCHITCHI

Pr. Sylvain ANIGNIKIN

Pr. Taofiki KOUMAKPAYI

Pr. Joseph SAMBA KIMBATA
(Congo Brazzaville)

Pr. Tiou TCHAMIE (Togo)

Pr. Messanvi GBEASSOR

Pr. Benjamin FAYOMI (Bénin)

Pr. Michel MAKOUTODE

Pr. Michel MASSOUGBODJI

Pr. Abel AFOUDA (Bénin)

Pr. Pierre Tanga ZOUNGRANA
(Burkina Faso)

Pr. Mansourou MOUDACHIROU

Pr. Fatiou TOUKOUROU

Pr. Felix HONTINFINDE

Pr. Joel TOSSA

Pr. Brice SINSIN (Bénin)

Pr. Phillippe LALEYE

Pr. Patrick A. EDORH (Bénin)

Pr. Akpovi AKOEGNINO (Bénin)

Les Cahiers du CBRST

Editeur : CBRST

Dépôt légal 6125 du 7/6/2012

Deuxième trimestre 2012

Bibliothèque National du Bénin

ISSN : 1840-703X

03 B.P. : 1665 Cotonou, Rep. du Bénin

Tél. (229) : 21 32 12 63

,Fax (229) 21 32 09 77

Portable (229) 95 95 73 32

(République du Bénin)

cbrst@yahoo.fr www.cbrst-benin.org

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.



SOMMAIRE

- 1. PALUDISME ET PARAMETRES CLIMATIQUES DANS LA PLAINE D'INONDATION DU FLEUVE MONO (COMMUNE D'ATHIEME/BENIN/AFRIQUE DE L'OUEST)**
SEBO VIFAN Eric ; AZONHE Thierry Hervé ; N'BESSA Benoît.....1
- 2. APPORT DE LA TELEDETECTION ET DES SIG DANS LA MOBILISATION DES AGRO-ECOSYSTEMES DE BAS-FONDS POUR LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE BONOU**
OREKAN Vincent ; GONZALLO Germain ; PLAGBETO Herman.16
- 3. PRODUCTION DU BOIS-ENERGIE ET DEGRADATION DES RESSOURCES VEGETALES LIGNEUSES DANS LA COMMUNE DE BASSILA**
ALI Rachad ; ODJOUBERE Jules ; TENTE Brice.....37
- 4. DEGRADATION DES PLANTATIONS D'ALIGNEMENT ET PROBLEMES ENVIRONNEMENTAUX A AZOVE (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST)**
KOOKE Gomido Xavier ; DJOSSOU Jean-Marie ; HOUINSOU Auguste ; TENTE Brice.....57
- 5. LE REVENU COMME FACTEUR DE VARIABILITE DU GISEMENT DE DECHETS D'ACTIVITES ECONOMIQUES : LE CAS DES ACTIVITES ECONOMIQUES DE RUE DANS LA VILLE DE COTONOU**
DOSSOU-YOVO Coffi Adrien.....85
- 6. TRANSE, ETHNOBOTANIQUE ET ETATS MODIFIES DE CONSCIENCE : UN RITE D'INITIATION A LA DIVINATION CHEZ LES BAATOMBU DU NORD-BENIN**
ABDOU Mohamed.....103
- 7. LOGIQUES SOCIALES ET GESTION DES RESSOURCES EN EAU DE CONSOMMATION A AHLOUKO (COMMUNE D'ADJARRA, DEPARTEMENT DE L'OUEME, BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST)**
HEDIBLE Sidonie Clarisse ; OUASSA KOUARO Monique ; BABADJIDE Charles, VISSIN Expédit.....127

- 8. STRATEGIE ENDOGENE DE LUTTE CONTRE L'EROSION PLUVIALE A OUEDEME-PEDAH**
Emile Y. ATIYE ; Luc DOUGNON ; Rodrigue DJOSSOU ; Euloge OGOUWALE ; Cyr Gervais ETENE.....139
- 9. DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LE BASSIN INFERIEUR DE LA RIVIERE SÔ. CHANGE DETECTION IN THE RIVER SÔ LOWER BASSIN**
Martin H. ASSABA, Djafarou ABDOULAYE, Expédit W. VISSIN ; Christophe HOUSSOU.....154
- 10. EVALUATION SPATIALE DE L'EVOLUTION DES PLANTES PROLIFERANTES DANS LES PLANS ET COURS D'EAU DU BENIN**
Jean Bosco Kpatindé VODOUNOU.....169
- 11. L'INFORTUNE SANITAIRE DE L'INFIDELITE TOLERE CHEZ LES PENDJARIENS AUTOCHTONES AU BENIN**
Emmanuel N'koué SAMBIENI.....186
- 12. CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FLORE ADVENTICE DES RIZIERES DE LA REGION DE LA KARA (NORD-TOGO)**
Tchaa BOUKPESSI, Ama-Edi KOUYA, Minkilabe DJANGBEDJA, Abdourazakou ALASSANE, Laounta AKAME.....223
- 13. A BAS LES PARTIS POLITIQUES, VIVE LES RELIGIONS AU BENIN : CHRETIENS, MUSULMANS ET FIDELES DU VODOUN AU SECOURS DE LA DEMOCRATIE ?**
Fabien AFFO ; **Tata Jean TOSSOU** ; Lucien AGBANDJI.....240
- 14. FORMATION ETHIQUE DE L'HOMME POUR LA REUSSITE DU DEVELOPPEMENT**
Florentine HOUEDENOU.....252
- 15. EVOLUTION DU NIVEAU DE CONNAISSANCE, D'ATTITUDE ET DE PRATIQUE EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DU PALUDISME ENTRE MAI 2011 ET MAI 2012 DANS LA COMMUNE DE KOUANDÉ ET DANS LA COMMUNE CONTRÔLE DE COPARGO AU BENIN**
Charles P. MAKOUTODE1 ; Martine AUDIBERT2 ; Achille MASSOUGBODJI.....266

- 16. INCIDENCES SOCIALES DES INONDATIONS DANS L'ARRONDISSEMENT DE COME (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST)**
Hervé C. AYITE, Fidèle MEDEOU, Rodrigue K. DJOSSOU et Euloge OGOUWALE.....286
- 17. GESTION DES DECHETS SOLIDES MENAGERS DANS LE TROISIEME ARRONDISSEMENT DE COTONOU**
Serge FIOGBE ; Thierry CODJO ; Expédit VISSIN ; Euloge OGOUWALE.....307
- 18. PROBLEMATIQUE DE GESTION DES ESPACES FRONTALIERS AU BENIN : CAS DE L'ESPACE FRONTALIER AGOUE HILLACONDI**
Yvette Céline AKPAKLA AHOUANDJINO, Angèle Hermione HOUEMAVO YABOURI, Edwige S. MIALO, Odile DOSSOU GUEDEGBE.....320
- 19. MECANISME DE GESTION PARTICIPATIVE DES AIRES PROTEGEES AU BENIN : CAS DE LA FORET CLASSEE D'AGOUA**
Etienne AKAKPO ; Euloge OGOUWALE ; Ibrahima YABI.....340
- 20. ETUDE DE LA REPRODUCTION DES POPULATIONS DE TILAPIA GUINEENSIS (GÜNTHER, 1862) DANS LES LACS ET LAGUNES DU SUD-BENIN**
FOUSSENI Aliou, CHIKOU Antoine, FAGNON M. Siméon, FIOGBE Emile Didier.....357
- 21. EXPRESSION OF MISANDRY IN AMMA DARKO'S THE HOUSEMAID**
Célestin GBAGUIDI.....379
- 22. COMPORTEMENTS DES SUPPORTERS APRES LA VICTOIRE AU FOOTBALL : CAS DES CLUBS DE PORTO-NOVO-BÉNIN**
DAKPO Pascal C. ; ATTIKPA Antoine ; ABALOT Emile-Jules.....393
- 23. IDENTIFICATION DES MINERALISATIONS AURIFERES:APPLICATION DU SIG A LA MODELISATION DES POTENTIALITES DU SITE DEKALANA (MALI)**
Eric Alain TCHIBOZO ; Fulbert AGBO ; Adama Marzouck TRAORE.....411

- 24. CARACTERISATION DES TECHNIQUES D'EXPLOITATION DES POTENTIALITES AGRICOLES DANS LE BASSIN DE LA BEFFA AU BENIN**
N. Innocent GBAÏ ; Vincent OREKAN ; Brice TENTE.....439
- 25. ESQUISSE D'ETHNOCLIMATOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST : QUELQUES SUPPORTS D'IDENTIFICATION ET D'EXPRESSION CHEZ LES PEUPLES DU SUD-BÉNIN**
Mathias Dossou TOFFI ; Michel BOKO.....474
- 26. DE LA BIOCLIMATOLOGIE HUMAINE A L'ARCHITECTURE BIOCLIMATIQUE : UNE ALTERNATIVE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES A COTONOU (AFRIQUE DE L'OUEST)**
BOKO N. Patrice Maximilien ; VISSIN Expédit W. ; TANMAKPI A.S. Jaurès ; OGOUWALE Euloge ; HOUSSOU Christophe S. ; BOKO Michel.....502
- 27. MATERIAUX POUR UNE ANALYSE SOCIOLOGIQUE DE L'INNOVATION EDUCATIVE AU LYCEE AGRICOLE MEDJI DE SEKOU A TRAVERS LES UNITES DE PRODUCTION A VOCATION COOPERATIVE**
MONTCHO Rodrigue.....515
- 28. DISPARITES D'AMENAGEMENT LIEES AUX INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS SANITAIRES ET SCOLAIRES DANS LA COMMUNE DE BOHICON**
AZONHE Boris ; DOSSOU-GUEDEGBE Odile ; GNELE Josée ; BONI Ignace.....531
- 29. SYSTEME D'INFORMATION GEOGRAPHIQUE (SIG) ET MOBILISATION DES RESSOURCES FISCALES DANS LES COMMUNES MALIENNES. L'EXEMPLE DE LA COMMUNE III DU DISTRICT DE BAMAKO**
Balla DIARRA.....548
- 30. DISPARITES DE REPARTITION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES ET ACCES AUX SOINS DE SANTE DANS LA COMMUNE D'ABOMEY**
DOSSEH Josyane A . D. L. ; AZONHE Thierry.....568

- 31. EFFETS DE LA FERMETURE DU CHENAL, SUR LA POPULATIONS DE CREVETTES DE LA LGUNE DE COTONOU**
HINVI Lambert Cloud ; SOHOU2 Zacharie, Georges Dègbé & Emile Fiogbe.....590
- 32. VARIABILITE HYDRO PLUVIOMETRIQUE ET EFFETS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LE BASSIN DE LA SOTA AU NORD DU BENIN**
KOUMASSI Dègla Herve, VISSIN Expedit, HOUSSOU Christophe.....609

**A BAS LES PARTIS POLITIQUES, VIVE LES
RELIGIONS AU BENIN : CHRETIENS, MUSULMANS
ET FIDELES DU VODOUN AU SECOURS DE LA
DEMOCRATIE ?**

Fabien AFFO ; Tata Jean TOSSOU ; Lucien AGBANDJI.

Email. totajeambo@yahoo.fr ; Email. lucienagbandji@yahoo.fr.

RESUME

Les religieux ont souvent joué d'importants rôles dans la lutte contre la pauvreté, l'instauration de la justice sociale de même que dans les réformes touchant à la vie sociale et économique des sociétés. Mais, la participation des religieux dans l'arène politique dans les sociétés modernes est souvent diversement appréciée. D'ailleurs, l'avènement de la démocratie serait lié à l'heureux aboutissement des luttes des classes populaires contre les aristocraties religieuses en Europe. Or au Bénin, la démocratie a souvent rimé avec les religions. Il s'est développé une tradition de prières publiques organisées conjointement par plusieurs confessions religieuses pour implorer la grâce divine sur certaines autorités politiques. A partir d'une analyse de type fonctionnaliste des données empiriques sont collectées auprès de 188 enquêtés dans la ville de Parakou au Nord-Bénin. Cette recherche montre trois défis majeurs de l'intervention de certains fidèles, pasteurs, prêtres, adeptes du Vodoun et de certains chefs de culte dans l'arène politique béninoise. Dans un premier temps, la recherche analyse le poids du phénomène religieux au Bénin. Deuxièmement, il a été établi une corrélation positive entre les prières publiques conjointement organisées par différentes confessions religieuses et la paix sociale. Enfin, il a été démontré que la fragilité des partis politiques a stimulé la participation des religieux à la vie politique au Bénin. Cette pratique concurrentielle entre les partis politiques et les religions dans l'animation de la vie politique si elle n'est pas canalisée, peut avoir des conséquences fâcheuses sur la démocratie au Bénin.

Mots clés : *dialogue interreligieux, cohésion sociale, multipartisme, fragilité politique, Bénin.*

ABSTRACT

The religious often played important roles in struggle against poverty, the institution of the social justice as well as in the reforms touch to the social and economic life of the societies. But, the involvement of the religious in the political arena in the modern societies is often appreciated variously. Besides, the advent of the democracy would be bound to the happy outcome of the popular class struggles against the religious aristocracies in Europe. Gold in Benin, the democracy often rhymed with the religions. He/it developed himself/itself a tradition of public prayers organized jointly by several religious confessions to implore the divine grace on some political authorities. From an analysis of type fonctionnaliste of the empiric data are collected by 188 investigated in the city of Parakou to the North-Benin. This research shows three major challenges of the intervention of some supporters, pastors, priests, adepts of the Vodoun and some chiefs of cult in the Beninese political arena. In a first time, research analyzes the weight of the religious phenomenon in Benin. Secondly, he/it has been established a positive interrelationship between the public prayers jointly organized by different religious confessions and the social peace. Finally, he/it has been demonstrated that the fragility of the political parties stimulated the involvement of the religious to the political life in Benin. This competitive practice between the political parties and the religions in the animation of the political life if she/it is not canalized, can have troublesome consequences on the democracy in Benin.

Key Words : *dialogue interreligieux, social cohesion, multipartisme, political fragility, Benin,.*

INTRODUCTION

Cette analyse sociologique pose la question des interactions entre la religion et la politique ou de la déformation des idéaux démocratiques et de la mission des religions. Bien sûr que ce problème n'est pas nouveau. On savait avec Weber dans le "Savant et le politique" que la séparation du politique d'avec le religieux était

une condition *sine qua non* pour l'avènement de la démocratie. L'ambiguïté des rapports entre la politique et la religion a été largement débattue par des théologiens (Ogui et *al*, 2012 ; Mika, 2011), des juristes ou des spécialistes des sciences politiques (Leroy, 1992), des philosophes (Dumont, 2007) et des sociologues (Braunstein et *al*, 1998 ; Schwartzberg, 1971). Réellement, la présente recherche part d'un constat d'actualité au Bénin mais qui demeure peu abordé. Cela fait partie de ce que le Pape Benoît XVI (2011 : 6) a appelé « une impulsion nouvelle ». En effet, les religieux ont largement dominé la culture politique marquée au Bénin depuis l'avènement de la démocratie, par l'organisation des prières populaires à l'intention des responsables politiques. A cet égard, les groupes religieux au Bénin, constituent des « instruments spécifiques de participation » (Koebel, 2006) à la vie politique. Or, à ses origines, la démocratie marquait la rupture entre la République voire le politique et le religieux. Ainsi, « la République du Bénin est une et indivisible, démocratique et laïque » (Constitution de la République du Bénin, décembre 1990, Art. 2). « C'est ainsi que la séparation a été admise comme un fait nécessaire et bénéfique, et l'opposition à laquelle elle serait heurtée, il y a deux cents ans, comme une erreur causée par l'émotion » (Dumont, 2007 : 5). De ce fait, la plupart des « régimes politiques du monde contemporain » (Leroy, 1992), marquent une séparation entre le politique et le religieux.

Depuis les années 2000, on observe au Bénin, un envahissement par les religieux, de l'arène politique démocratique. Cet envahissement s'est traduit dans les pratiques par un développement du phénomène religieux en démocratie. En effet, face à tout événement heureux ou malheureux, face à toute crise sociale, politique ou économique, certaines confessions religieuses sont simultanément sollicitées. Cela se traduit par l'organisation des séances de prières publiques et populaires regroupant toutes les religions à une même place publique et à la même heure. Il s'agit de l'instrumentalisation des religieux dans la gestion des affaires publiques au Bénin.

Quelle est l'utilité des prières politiques publiques à l'intention des responsables politiques au Bénin ?

1. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Les données de cette recherche sont tirées des travaux pratiques réalisés en mai 2013 dans la ville de Parakou avec les étudiants de la deuxième année de Sociologie-Anthropologie de l'Université de Parakou. En effet, ces étudiants ont suivi un cours intitulé "Sondage et recension en Sociologie". A la fin de ce cours théorique, une sortie pédagogique d'expérimentation des théories étudiées a été organisée dans la ville de Parakou à l'intention des étudiants. Au total, 238 étudiants ont participé au cours. Aussi, chaque étudiant a-t-il rempli un questionnaire élaboré pour la circonstance. Des 238 questionnaires remplis, 188 ont été validés. Les enquêtés ont été tirés au sort grâce à un échantillonnage aléatoire.

Pour le traitement des données collectées, le logiciel Sphinx Plus a été utilisé. Ainsi, un masque de saisie a été installé. Les données quantitatives collectées ont été codifiées. Quant aux données qualitatives, elles ont été directement saisies dans le masque de saisie confectionné. Ces données ont été analysées selon les principes de la théorie fonctionnaliste. Cot et *al* (1974 : 86) ont noté que « le but heuristique de la distinction, c'est-à-dire son utilité dans la recherche, est d'abord de permettre l'analyse de pratiques qui, autrement, paraîtraient irrationnelles ».

L'analyse fonctionnaliste de la montée du phénomène religieux dans la politique béninoise permet de comprendre d'une part que, les séances publiques de prières organisées à la fois par plusieurs confessions religieuses peuvent promouvoir la collaboration interreligieuse et le maintien de la paix sociale. D'autre part, les séances de prières publiques pour la démocratie peuvent être considérées comme des occasions de redistribution des ressources publiques. Enfin, on peut constater que face à la fragilité des partis politiques au Bénin, les religions participent désormais plus à la mobilisation des électeurs.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les résultats de cette recherche seront présentés en quatre points. Premièrement, les identifiants sociodémographiques des enquêtés seront présentés. Ensuite, les usages sociopolitiques des prières

publiques interreligieuses seront décrits. Après, les pratiques concurrentielles des religieux vis-à-vis des hommes politiques seront analysées. Enfin, les formes d'instrumentalisation des religieux par les politiques seront abordées.

2.1 Données sociodémographiques et pratiques religieuses des enquêtés

Ce point montre la répartition des enquêtés par groupes d'âges, par sexes et par confessions religieuses.

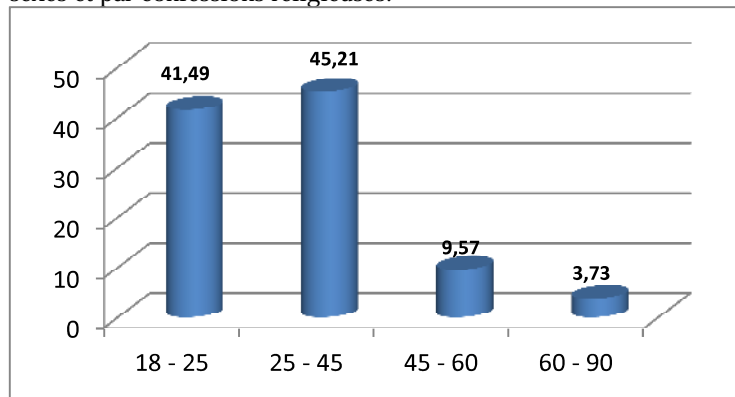


Figure 1 : Répartition de l'échantillon par tranches d'âges

Au total, 188 personnes ont été enquêtées. Avec 45,21% d'enquêtés âgés entre 25 et 45 ans et 3,73% âgés entre 60 et 90 ans. Cet échantillon comporte aussi bien les hommes que les femmes.

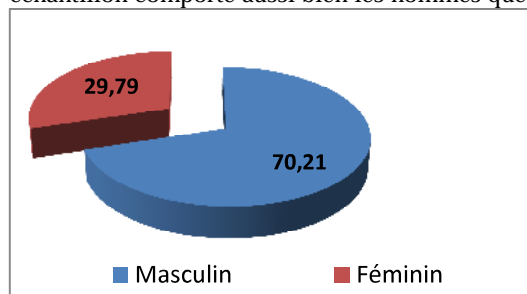


Figure 2 : Répartition de l'échantillon par sexe

L'échantillon a comporté involontairement plus d'hommes (70,21%) que de femmes (29,79%). Or, dans la réalité, les femmes sont plus actives dans les cérémonies populaires religieuses ou politiques que les hommes. La supériorité des hommes dans l'échantillon est due au fait que, la plupart des refus ou de questionnaires à moitié rempli proviennent des enquêtées.

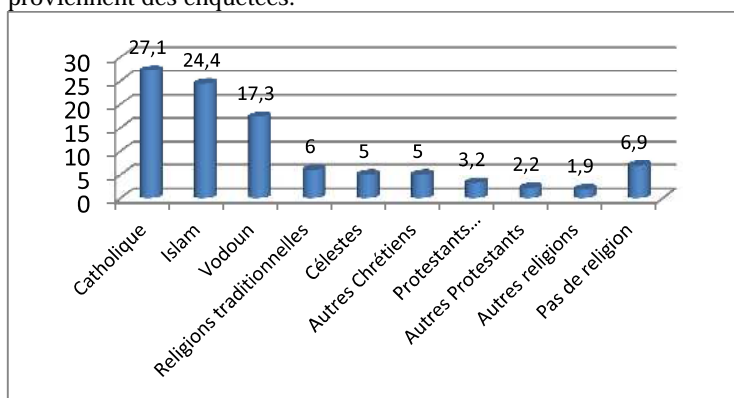


Figure 3 : Importance du phénomène religieux au Bénin

Il est constaté avec l'Institut National de Statistiques et d'Analyse Economique (INSAE, 2002), neuf (09) groupes religieux avec un mouvement de féminisation de la foi. Les neuf groupes religieux dénombrés au Bénin se répartissent comme suit en tenant compte de leur importance numérique: catholique (27,10%), islam (24,40%), Vodoun (17,30%), autres religions traditionnelles (06,00%), célestes (05,00%), autres chrétiens (05,00%), protestant méthodiste (03,20%), autres protestants (02,20%), autres religions (01,90%). Par contre 06,50% de béninois ont déclaré ne pratiquer aucune religion (INSAE, 2002).

L'observation du champ social corrobore ce résultat. En effet, de plus en plus de confessions religieuses ont commencé par s'occuper des domaines jadis régaliens de l'Etat central et des formations politiques. Qu'il s'agisse de la santé, de l'éducation, de la micro-finance, les confessions religieuses sont désormais présentes. Sur cette base, les acteurs, notamment les femmes analphabètes, y trouvent l'expression du salut. Dès lors, les confessions religieuses

modernes ou endogènes peuvent être comme de nouveaux espaces de mobilisation sociopolitique ou des groupes de pression au Bénin. Comme le constate Schwartzberg (1971 : 416) « le phénomène est difficile à appréhender, tant ces groupes sont nombreux et divers ».

La figure 3 a fait ressortir deux remarques majeures. D'une part, les béninois sont très religieux et la laïcité est pleinement vécue au Bénin. D'autre part, malgré la guerre contre le *Vodoun* et autres religions traditionnelles depuis bientôt deux cents ans, les religions endogènes demeurent vivaces (25,20%) au Bénin. Plus d'un béninois sur quatre est fidèle aux religions traditionnelles. D'ailleurs, presque tous les béninois pratiquent d'une manière ou d'une autre divinité.

Cette situation générale est à relativiser au niveau de la ville de Parakou qui a abrité l'étude et où les habitants pratiquent deux principales religions comme l'atteste le graphique ci-après.

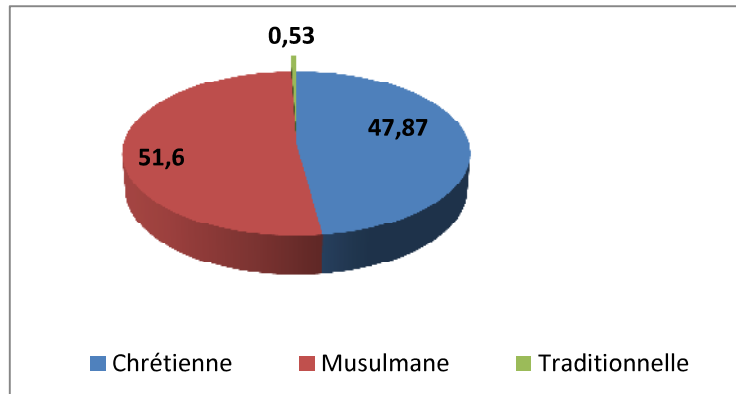


Figure 4 : Profil religieux des enquêtés

Le camembert présenté dans la figure 4 est très illustratif de la réalité religieuse dans la ville de Parakou. Cette ville est dominée par deux grands groupes religieux ; d'un côté les chrétiens (47,87%) et de l'autre, les musulmans (51,60%). Les prières politiques tenteraient de rapprocher ces deux manières de servir Dieu.

2.2 Usage des prières publiques : une expression du syncrétisme religieux

Le syncrétisme religieux tel que pratiqué au cours des séances de prières populaires instaure un esprit de cohabitation entre les religions. Ces prières politiques populaires peuvent être aussi interprétées comme l'expression de l'usage de plusieurs pratiques religieuses par la plupart des béninois et de l'esprit de fatalité qui les anime face aux épreuves de la vie. En effet, face à une crise, le béninois n'hésite pas à recourir à plusieurs rituels. Il consulte le marabout, le chrétien exorciste, les "sachants" locaux, ... Cette mentalité peut être considérée comme le fondement des prières populaires au nom de la nation ou au nom du père de la nation. Face à la morosité économique et aux crises sociales et morales, les séances de prière publique peuvent être perçues comme une stratégie de distribution des ressources publiques aux différents acteurs de la société. Du dernier village au chef-lieu de la commune, chaque acteur y gagne. Les villageois se déplacent à bord des camions, les transports sont payés par les organisateurs. Les participants perçoivent deux mille (2000) francs par séance. Les restauratrices sont souvent sollicitées pour nourrir les participants surtout en sandwich. Les vedettes, les musiciens, les danseurs et danseuses au niveau local se font de l'argent en louant les mérites des organisateurs.

2.3 Prières politiques publiques : une illusion empirique

Au début des années 1990, le mouvement partisan était très développé au Bénin. La plupart des citoyens étaient militants de partis politiques tels que la Renaissance du Bénin (RB), Notre Cause Commune (NCC), le FARD-Alafia, le Parti du Renouveau Démocratique (PRD) ou d'autres formations politiques. Au fil du temps, les militants qui attendaient l'amélioration de leurs conditions de vie par ces formations politiques ont vu leur espoir s'émousser. Le bien-être tant promis par les leaders de ces formations politiques s'apparente désormais au leurre. Alors, le mouvement partisan a perdu de sa valeur. Par conséquent, les partis politiques ont désormais du mal à mobiliser les masses populaires. N'est-ce pas cette fragilisation des partis politiques qui a revigoré les pasteurs des

différentes religions ? S'agit-il de la particularité culturelle largement abordée par Ogui et *al* (2012) ?

Ces acteurs ont des pratiques qui ne dévoilent pas expressément tous leurs contenus et laissent toujours un coin de voile à lever. Depuis les indépendances, et surtout de plus en plus sous le slogan politique actuel (Refondation), les prières publiques politiques ont pris de l'ampleur. Elles sont systématiquement organisées pour quelque motif fut-il. La commune de Parakou à l'instar des autres localités du Bénin n'échappe pas à ce phénomène. Un phénomène pareil a été observé en France dans les années 1960 par Schwartzberg (1971 : 434) « toute église peut être tentée d'exercer une influence sur les pouvoirs publics. En France, c'est essentiellement le cas de l'église catholique, qui intervient par ses organes officiels (Assemblée des cardinaux et archevêques, Assemblée plénière de l'épiscopat) ou par ses groupements de fidèles. Soit pour défendre des positions générales, voire politiques ». Des pratiques similaires sont actuellement au niveau de la plupart des groupes religieux officiant au Bénin. Paradoxalement, seulement 22,86% des participants aux prières publiques sont disponibles à suivre les consignes de vote de leurs responsables religieux. De même, 22,86% des participants aux prières publiques préfèrent suivre la consigne de leurs chefs de parti politique aux élections. Il pourra s'agir alors d'une illusion empirique (Cot et *al*, 1974) des participations massives des citoyens aux prières publiques interreligieuses. 55,71% des enquêtés voteront selon leur choix. Cela dénote du désintéressement des citoyens de Parakou à la politique car elle ne procure pas d'intérêts immédiats.

2.4 Prières conjointes : instrumentalisation de la religion *via* imploration divine

Les prières politiques publiques assurent aussi bien des fonctions manifestes que latentes dans la ville de Parakou.

2.4.1 Fonctions manifestes des prières politiques publiques ou l'imploration divine

Ainsi, au plan social, des informations recueillies au niveau de

la population, il ressort que ces prières sont organisées pour implorer la paix, la stabilité, la cohésion, une vie de concorde, et le bien-être de tous les béninois. Au plan politique, ces prières ont pour but selon la population, de maintenir les postes politiques ou de promouvoir d'autres cadres de la commune: « ils pensent qu'en priant, le Chef de l'Etat leur accordera des faveurs. » selon K .H. « c'est une manière de dire au Chef de l'Etat de ne pas les oublier ». Pour la plupart, c'est aussi aux fins de positionnement sur les listes électorales et des intérêts personnels de la ville ou de la commune (infrastructure, eau, école, collège, centre de santé, centre des jeunes, électricité). Au plan économique, les prières publiques politiques sont souvent financées par des autorités donc constituent des opportunités aux masses populaires pour se faire de l'argent. Selon S.M., « il n'y a rien sans rien ; ils donnent quelque chose et on distribue à la fin peut être 500f par individu ». Au nombre des avis, d'autres pensent aussi que ces séances de prières permettent de bénéficier de financement de projets auprès du Chef de l'Etat. La motivation économique a donc une part belle dans ces séances de prières.

2.4.2 Fonctions latentes des prières politiques publiques ou l'instrumentalisation de la religion

En ce qui concerne les fonctions latentes, il ressort des entretiens réalisés que ces prières cachent derrière elles, le maintien du "fils du terroir" au pouvoir. Aussi sont-elles organisées pour des raisons de motivation et de positionnement sur les listes électorales. Il s'agit donc d'une « machine à candidature » (Koebel, 2006). De même, ces prières sont dites pour permettre aux élus de garder leur électorat ; cela a accru le pouvoir des responsables religieux dans l'arène politique bien que la République du Bénin soit démocratique et laïque. La multiplication des prières publiques à l'intention des hommes politiques traduit la mise en scène du bon vouloir de l' élu à être toujours accessible, disponible et à l'écoute de ses mandants. Malheureusement, cette forme d'animation de la vie politique exclut les partis politiques qui de nature, devraient participer à l'animation de la vie politique (Constitution de la République du Bénin, décembre 1990, Art. 4).

Ces prières sont organisées pour la plupart par les confessions religieuses soutenues par des leaders d'opinion, les partis politiques et les hommes politiques. Ces derniers financent les prières pour la nation. Les prières sont dites par les chefs religieux avec la participation des fidèles et ou des populations. En général, l'organisation de ces prières fait appel à l'invitation et à la participation des sages, notables et têtes couronnées de la ville. Cela peut favoriser la nomination des cadres, leur maintien aux postes ou leur positionnement sur les différentes listes électorales en guise de reconnaissance des postes politiques ou d'autres intérêts propres aux besoins de la ville. Dans tous les cas, les séances de prières religieuses quelles soient chrétiennes, musulmanes ou traditionnelles doivent être sérieusement cadrées pour deux raisons. D'une part, les religieux pour la plupart obéissent aux dogmes et n'aiment pas les débats contradictoires. D'autre part, dans presque tous les pays où les religieux ont accédé au pouvoir, leurs résultats sont pires que celui des états laïcs. *In fine*, ces prières semblent être contraires à la mission des confessions religieuses notamment catholiques ; celle « d'apporter des fruits de charité : la réconciliation, la paix et la justice » (Pape Benoît XVI, 2011 : 7).

CONCLUSION

L'analyse de l'invasion du politique par le religieux dans la démocratie béninoise fait ressortir trois principales idées. D'une part, les prières interreligieuses à l'intention des hommes politiques est une instrumentalisation de la religion. Ensuite, les prières interreligieuses à l'intention des hommes politiques a peu d'influence sur le choix des électeurs. Enfin, l'engouement des hommes politiques à la religion, témoigne de l'importance du fait religieux au Bénin. Au total, l'organisation des prières politiques publiques servent alors de prétexte au renforcement de la position des leaders politiques : plus on organise les prières politiques publiques, plus on monopolise l'espace public local et moins on favorise la participation partisane.

REFERENCES

1. Braunstein Florence et Pépin Jean-François, (1998), Histoire des grandes idéologies, Paris, éd Vuibert, 171p
2. Colonos Ariel, (1994), "Les évangélistes en Amérique Latine : De l'expression religieuse à la mobilisation sociale et politique transnationale", in Cultures & Conflits, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 03 mai 2013. URL : <http://conflits.revues.org/2011>
3. Cot Jean-Pierre et Mounier Jean-Pierre, (1974), Pour une sociologie politique, tome 1, Paris, éd. du Seuil, 249p
4. Dumont Bernard, (2007), "La politique, la religion, la postmodernité" in Catholica, n° 96, pp. 4 – 11
5. Koebel Michel, 2006, Le pouvoir local ou la démocratie improbable, Belle combe-en-Bauges, éditions du Croquant, 125p.
6. Leroy Paul, (1992), Les régimes politiques du monde contemporain, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 179p
7. Loi n° 90-32 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin, 62p
8. Mika Mfitzsche Ruffin, (2011), "Foi et éthique en Afrique : l'herméneutique d'une incohérence", Facultés catholiques de Kinshasa, 20p
9. Ogui Gaston et Barbey Francis, (2012), Pensées théologiques et communicationnelles pour l'Afrique du 21^{ème} siècle : comment l'Afrique peut-elle défendre son identité dans le jeux universel ?, Paris, éd. L'Harmattan, 117p
10. Pape Benoît XVI, (2011), Exhortation apostolique post-synodale, *Africae munus*, Cité du Vatican, Lireria EditriceVaticana, 144p.
11. Schwartzberg Roger-Gérard, (1971), Sociologie politique, Paris, éd. Montchrétien, 514p